

Groupe 7 (FAVE Maëva, GAUTHIER Mélyla)

En 2050, Clément Roche partage sa vie entre La Mézière, où il habite un éco-hameau suspendu au-dessus d'une ancienne usine réhabilitée, et Rennes, où il pilote des projets ambitieux de transition énergétique. Chaque matin, il quitte son logement modulable en bois et chanvre, traverse les jardins partagés où poussent légumes et aromates en culture verticale, et rejoint la station de covoiturage autonome.

Il vit dans un milieu qui a été déclaré inondable en 2040. Clément a acheté sa maison il y a 15 ans et la plupart des habitants de son quartier ont déjà été inondés plusieurs fois. Beaucoup de voisins ont déjà déménagé, car ils ne supportent plus les inondations qui sont de plus en plus rapprochées.

Clément n'étant pas au rez-de-chaussée il subit moins les inondations, mais quand elles sont présentes, il ne peut pas se rendre à son travail et donc ça le pénalise, mais aussi les personnes qu'il devait prendre en covoiturage. Des zones d'expansion des crues avaient été aménagées dans la zone pour contenir les inondations et qu'elles ne touchent le moins possible les quartiers de la ZAE, mais en 2050 cet aménagement ne sera plus suffisant. Ils permettent juste de réduire la hauteur de l'eau dans le quartier lors des inondations.

Son quartier subit aussi des îlots de chaleur, mais avec les aménagements qui sont faits au fur et mesure dans le quartier et sur la ZAE "Les Mottais" les îlots de chaleur se font de moins en moins ressentir. Les aménagements qui sont faits sont l'augmentation des arbres, la végétalisation des sols et la création de petits lacs.

Son quartier est très agréable, il y a de nombreux espaces verts, des voisins très solidaires, un potager partagé dans son immeuble qui a permis aux deux enfants de Clément de se faire des amis dans le quartier et il y a des commerces de proximité qui lui permettent de faire ses courses sans prendre sa voiture. Pour lui, c'est le cadre de vie dont il a toujours rêvé.

Au premier abord, il n'aurait pas choisi ce logement, car il le trouvait très original, car son logement fait partie d'un projet immobilier expérimental, car les logements sont construits au-dessus des bâtiments industriels qui ont aussi été rénovés dans ce projet. Le but de ce projet était de densifier la zone pour que la commune rentre dans la réglementation de la loi "ZAN acte 3" tout en prenant en compte les spécificités de son territoire avec la ZAE de 16 hectares prénommée "Les Mottais".

Les objectifs du projet sont de faire des éco-hameaux au-dessus des bâtiments industriels pour éviter de consommer du foncier. Ce projet comprend un jardin partagé, des terrasses végétalisées pour tous les appartements, des potagers urbains, et trois espaces de coworking. Le bâtiment est fait avec des matériaux biosourcés, il y aurait un mélange de bois et de Liège. Le projet met aussi en avant une isolation innovante des bâtiments avec un mélange de laine de bois et de laine de roche. Ainsi, le but est de créer une barrière thermique efficace et qui empêche ainsi la chaleur de s'échapper en hiver et qui garde une température assez raisonnable à l'intérieur des habitations en été. Pour limiter les dépenses en énergie pour les foyers sur une partie des toits des immeubles, il y aura des panneaux solaires et un système qui est aménagé pour récupérer l'eau de pluie pour arroser les potagers urbains.

Le projet a convaincu Clément d'acheter ce logement, car il voulait s'éloigner de son travail dû au fait qu'il n'arrivait plus à dissocier sa vie personnelle et sa vie professionnelle. Son

logement consommé aussi trop d'électricité. L'élément qui précipite son départ de son ancien logement, c'est quand lors d'une consultation en visio avec son médecin généraliste qui vit à Paris lui a diagnostiqué un début de burn-out. C'est le moment qui bouleverse Clément et qui la fait réagir et donc 6 mois plus tard, il a acheté le logement à "Les Mottais".

Son travail consiste à coordonner des boucles locales d'énergies renouvelables : panneaux solaires organiques intégrés aux façades, micro-éoliennes couplées à des batteries de stockage de nouvelle génération, réseaux de chaleur mutualisés entre habitations et industries. Rennes, devenue une ville modèle en matière d'autosuffisance énergétique, teste de nouvelles formes d'habitats hybrides, où logements et espaces professionnels cohabitent en parfaite harmonie. Clément veille à ce que ces infrastructures restent accessibles et adaptées aux besoins des habitants, anticipant les défis climatiques de plus en plus intenses.

Mais son engagement dépasse le cadre professionnel. Le week-end, il participe aux assemblées locales de Saint-Armel, où les habitants autogèrent leur production alimentaire et énergétique. Il anime des ateliers sur la récupération d'eau de pluie et la transformation des déchets en ressources. Il milite pour le développement d'un réseau de capsules autonomes reliant les communes rurales à la métropole, afin de réduire encore la dépendance aux véhicules individuels.

Le lieu de travail de Clément est un véritable laboratoire de la transition énergétique, situé dans le quartier de la Plaine de Baud à Rennes, devenu un hub d'innovation en matière de ville durable. Son bureau ne ressemble en rien aux anciens bâtiments tertiaires du début du siècle : il s'agit d'un immeuble bioclimatique en matériaux biosourcés, entièrement autonome en énergie grâce à une combinaison de panneaux solaires transparents, de façades végétalisées thermorégulatrices et d'un système de stockage d'énergie par hydrogène vert.

L'intérieur est pensé comme un espace fluide, sans cloisonnement fixe. Clément travaille dans un open-space modulaire où les bureaux, faits de bois et de fibres naturelles, s'adaptent aux besoins des équipes. De grandes baies vitrées offrent une vue sur la Vilaine, dont les berges ont été réaménagées en zones humides régulant naturellement les crues. Au centre du bâtiment, un atrium lumineux abrite un jardin intérieur filtrant l'air ambiant, apportant oxygène et fraîcheur aux espaces de travail.

Les salles de réunion sont équipées de murs interactifs où Clément et ses collègues suivent en temps réel la production énergétique des différents quartiers de la métropole. Des capteurs intelligents analysent la consommation, permettant d'optimiser les flux et d'anticiper les pics de demande. Lorsqu'il ne travaille pas sur site, Clément se déplace sur le terrain, visitant les nouvelles infrastructures énergétiques qu'il contribue à mettre en place : des toits d'immeubles transformés en centrales solaires, des fermes agri voltaïques aux portes de la ville ou encore des quartiers expérimentant l'autosuffisance énergétique collective.

Au dernier étage, une terrasse panoramique accueille un potager urbain et un espace de détente où les employés peuvent échanger autour d'un repas cultivé sur place. Ici, l'équilibre entre innovation, nature et bien-être est au cœur du quotidien. Clément apprécie particulièrement ces moments, convaincu qu'une transition réussie passe aussi par un cadre de travail en harmonie avec les valeurs qu'il défend.

Genre	Homme
Nom	Roche
Prénom	Clément
Commune	Les Mottais - Saint Armel
Conséquence du réchauffement climatique sur la commune	Inondation, îlot de chaleur
Atouts de la zone	Proximité de la RD 41, foncier potentiel, TER à proximité
Lieu de travail	
Emploi	Responsable de la coordination de projets liés aux énergies renouvelables
Situation familiale	2 enfants
Habitation	<p>Eco-hameaux suspendus au-dessus d'une entreprise (logement éco responsable installé sur le toit d'un bâtiment industriel et tertiaire, disposant de jardins partagés, terrasses végétalisées, potagers urbains, espaces de coworking (totalement en autosuffisance)</p> <p>Idées de matériaux : modules préfabriqués, matériaux biosourcés (bois, chanvre ?) permettant également la récupération de l'eau de pluie, panneaux solaires permettant une autonomie énergétique)</p> <p>Ce seraient des habitats légers, modulables et connectés</p> <p>Objectifs : densifier l'habitat sans empiéter sur du foncier, l'important est de bien différencier la vie professionnelle et la vie résidentielle</p>
Son comportement face au changement climatique	<ul style="list-style-type: none"> - Il fait du covoiturage tous les matins et tous les soirs - Il investit dans le potager partagé de son immeuble - Il voudrait développer les modes doux au sein de sa petite ville
Ces inspirations	<ul style="list-style-type: none"> - Rester dans son logement situé dans la ZAE : Les Mottais